

## COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

### Compte-rendu (virtuel) d'avril 2021



**Autopsie d'un drame** / Vaughan, Sarah ; trad. de l'anglais par Alice Delarbre **R pol**  
Préludes, 2021.- 448 p.- 19,90 €

*Jess amène sa fille Betsey âgée de 10 mois à l'hôpital. C'est Liz, une de ses amies, qui l'examine. Après examen, la petite souffre d'un traumatisme crânien. L'explication de la mère sur la manière dont s'est déroulé l'accident ne tient pas et elle a mis du temps pour se rendre à l'hôpital. Comme le prévoit la procédure en cas de suspicion de maltraitance, une enquête est ouverte. Liz ne sait plus quoi penser car pour elle Jess est l'image de la mère attentionnée qui prend soin et protège ses enfants mais là, son comportement lui semble étrange. Que s'est-il réellement passé ?*

*Sarah Vaughan aborde avec sensibilité et réalisme le douloureux problème de la maltraitance vis-à-vis des enfants. Elle décrit parfaitement la dépression postnatale, l'épuisement et l'isolement d'une mère de famille, le manque de soutien, le mariage qui part à la dérive, tous ces facteurs qui peuvent faire basculer une maman. Une histoire qui aborde le doute sur un cas de maltraitance d'enfant. On se pose des questions, on émet des soupçons ? Et si c'était vrai, et si c'était faux.... ?*

(Emmanuelle – Sorgues)



**Avant le jour** / Roth, Madeline **R**  
La Fosse aux ours, 2021.- 74 p.- 12 €

*La narratrice part seule pour un court séjour à Turin, sans son amant, retenu par des obligations familiales. C'est l'occasion pour elle de faire le point sur cette relation, et sa vie en général. Sensible, délicat, épuré... : les adjectifs manquent pour exprimer la beauté de l'écriture de Madeline Roth. Et comme dans ses précédents livres (celui-ci est déjà le 5<sup>ème</sup> !), quelle subtile description de la psychologie du personnage : on a envie de le lire, et de le relire sans cesse pour s'imprégner de la petite musique des mots, toute en nuance.*

(Yolande – S.L.L.)



**Belle Greene** / Lapierre, Alexandra **R**  
Flammarion, 2021.- 537 p.- 22,90 €

*Biographie de la bibliothécaire qui travailla avec le mécène J.P. Morgan à la création de la Morgan Library à New-York en 1900.*

*Belle est la fille d'un activiste noir R. Greene. Il va abandonner sa famille. Belle, sa mère, ses frères et sœurs étant clairs de peau, vont se faire passer pour des Blancs afin d'avoir une vie meilleure dans une Amérique très raciste.*

*Belle, passionnée de livres anciens, nous fait partager son quotidien et celui de ce milieu d'esthètes prêt à engager des fortunes pour l'acquisition de livres rares. Roman passionnant. Reflet d'une époque.*

(Joëlle – Le Thor)



**Blanc autour** / scénario Lupano, Wilfrid ; dessin Fert, Stéphane  
Dargaud, 2021.- 136 p.- 19,99 €

**BDA**

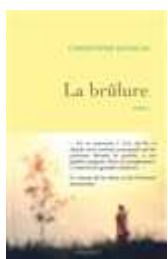
*USA en 1832, l'esclavage n'est plus pratiqué dans la plupart des états du Nord, or Prudence Crandall, directrice d'une école pour filles, accueille dans sa classe une jeune Noire. Les esprits sont encore marqués par la révolte sanglante menée l'année précédente par un esclave noir lettré et instruit. Les parents menacent Prudence de retirer leurs enfants de l'école : elle les prend au mot et décide d'accueillir essentiellement des filles noires. Blâmée et rejetée,*

*Prudence quitte le Connecticut pour s'installer en Virginie.*

*Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Aujourd'hui, aux Etats Unis certaines universités portent son nom et celui de certaines élèves qui l'ont suivie et soutenus.*

*A lire pour la détermination à toutes épreuves de ces femmes qui luttent pour l'égalité des droits à l'éducation pour les Noirs, plus de trente ans avant l'abolition de l'esclavage.*

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



**La Brûlure** / Bataille, Christophe  
Grasset, 2021.- 150 p.- 16 €

**R**

*Ce court roman est une ode à l'amour, la nature et les arbres et le métier d'élagueur. Un récit plein de tendresse où alternent la voix de l'homme et celle de sa femme en 1<sup>ère</sup> partie ; la 2<sup>ème</sup> partie est consacrée à son métier d'élagueur et son rapport à la nature. Une écriture toute en poésie et sensibilité. Seul bémol : un peu court à mon goût !*

(Véronique – Aubignan)



**Ces orages-là** / Collette, Sandrine  
Lattès, 2021.- 279 p.- 20 €

**R**

*Après trois ans de relation conjugale toxique, Clémence a enfin trouvé la force de s'enfuir. Mais, seule face à son désarroi et à son total manque de confiance en elle, saura-t-elle échapper durablement et définitivement à l'emprise qui continue à saper sa volonté, à lui faire douter de ses capacités, et à la plonger dans une dépression noire et suicidaire ? Ne serait-il pas plus simple de revenir auprès de cet homme, qui pourtant la terrorise et la réduit à néant ?*

*Cette fois-ci, Sandrine Collette nous propose un roman psychologique et introspectif. On entre tout de suite dans la traque, celle de Clémence qui fuit l'emprise d'un homme pervers narcissique. C'est un roman noir, et à chaque page, l'auteure sait nous faire frissonner avec l'évocation de ce prédateur qui ne veut pas lâcher sa proie. On entre vraiment dans la tête de Clémence, suivant pas à pas ses affres, ses doutes et sa peur pour cet homme qui la terrorise au point de l'empêcher de vivre sa vie.*

*Comme à son habitude, Sandrine Collette, nous livre un roman bien ficelé, et j'attends le prochain avec impatience !!*

(Emmanuelle – Sorgues)



**La Chose en soi** / Roberts, Adam ; trad. de l'anglais par Sébastien Guillot  
Denoël, 2021.- (Lunes d'encre).- 409 p.- 23 €

**R SF**

*Deux hommes, Roy Curtius et Charles Gardner, sont isolés dans une base en Antarctique. Ils participent à un programme de recherches sur d'éventuels signaux extraterrestres. Roy pense pouvoir résoudre le paradoxe de Fermi grâce au livre de philosophie La Critique de la raison pure. Selon son idée, les extraterrestres ne doivent pas être recherchés dans l'espace et dans le temps mais dans le Ding an sich (la chose en soi). Au cours d'une nuit, tous deux vont vivre de façon simultanée mais indépendante, une expérience directe du Ding an sich...*

Un roman de science-fiction étonnant, salué par plusieurs critiques, qui traite du thème de la rencontre avec une forme de vie extraterrestre d'une manière complètement inédite et à travers plusieurs histoires qui se recoupent. Celles-ci sont de qualité inégale mais le tout est à découvrir pour sa grande originalité.

(Lucas – S.L.L.)



**Les Contours de la mélancolie** / Herbreteau, Léa  
Calmann-Lévy, 2020.- 327 p.- 19,50 €

**R**

*Le thème de ce roman est la dépression mélancolique. Mais malgré ce lourd sujet, le roman n'est pas triste. Touchant et drôle parfois, la dépression est très bien analysée et abordée de façon originale. Bien écrit avec un style vivant, il se lit d'une seule traite. Un roman qui sonne juste à découvrir sans hésitation.*

(Véronique – Aubignan)



**Des Diabes et des saints** / Andrea, Jean-Baptiste  
L'Iconoclaste, 2021.- 363 p.- 19 €

**R**

*Un pianiste qui joue dans une gare nous raconte son enfance.*

*En 1969, à la mort accidentelle de sa famille, Joseph (16 ans) est placé dans un orphelinat religieux 'Les confins'. Il est confronté à la perversité et à la cruauté des adultes qui gèrent cet orphelinat. Heureusement, l'amour de la musique classique qu'il avait apprise avec un vieux professeur de piano, va l'aider à affronter les mauvais jours, les privations... et puis il y*

*a Rose qu'il attend.*

*Roman sur l'enfance, touchant et très poétique.*

(Joëlle – Le Thor)



**♥ Du temps qu'il fait** / Bergsveinn Birgisson ; trad. de l'islandais par Catherine Eyjolfsson  
Gaïa, 2020.- 253 p.- 20 €

**R**

*Auteur de « La lettre à Helga » qui a eu beaucoup de succès, ce roman est le premier de B. Birgisson et il est tout aussi savoureux. Le héros Haldor raconte, sous forme de journal intime, la vie quotidienne des habitants d'un village au fin fond de l'Islande. Dans ce pays battu par les vents et la mer déchaînée, la nature règne en maître. La vie solitaire et rude des pêcheurs qui gagnent difficilement leur vie, qui n'envisagent pas une seconde d'en vivre une autre et tiennent grâce à l'amitié et la solidarité. Un texte poétique, cocasse et plein d'émotions.*

(Véronique – Aubignan)



**Les Enfants sont rois** / Vigan, Delphine de  
Gallimard, 2021.- (Blanche).- 347 p.- 20 €

**R**

*Dans ce roman sociétal, Delphine de Vigan traite d'un thème très populaire, la télé-réalité, les réseaux sociaux, les influenceurs et ses dérives.*

*Le roman commence à la manière d'un policier par la disparition d'une petite fille, Kimmy Diore, âgée de 7 ans. Le lecteur découvre alors sa mère Mélanie Claux, 18 ans plus tôt, passionnée de télé-réalité. Son rêve, devenir riche par l'image. Castings ratés, études inachevées, elle se marie avec Bruno Diore, et devient mère au foyer, s'occupant de ses deux enfants, Sammy et Kimmy. Très vite, elle s'ennuie, se tourne vers les réseaux sociaux et décide de mettre en scène ses enfants dans leurs actes quotidiens. Elle crée la plateforme : Happy Récré. Il fallait avancer en douceur, créer de l'attachement, de l'identification, avant d'envisager l'introduction des marques et des produits. Très vite, le succès arrive, les funs, les « like » et les productions se multiplient. L'argent coule à*

flot dans la famille. Peu importe la fatigue des enfants, les moqueries à l'école, Mélanie joue la mère idéale, offrant à ses enfants tous les atours de la consommation. Mais voilà, la disparition de Kimmy déstabilise tout cet édifice...

A l'opposé de Mélanie, le personnage de Clara, policière chargée de l'enquête, elle aussi ancienne passionnée de télé-réalité, à la vie solitaire, dissèque ce monde de l'image où tout s'expose.

Un roman parfaitement documenté sur le thème des plateformes. Une lecture aisée, une réflexion sur le problème de mettre en scène sa famille.

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)

La première fois que Mélanie Claux et Clara Roussel se rencontrèrent, Mélanie s'étonna de l'autorité qui émanait d'une femme aussi petite et Clara remarqua les ongles de Mélanie, leur vernis rose à paillettes qui luisait dans l'obscurité. " On dirait une enfant ", pensa la première, " elle ressemble à une poupée ", songea la seconde.

Leurs chemins se croisent à la suite de la disparition de Kimmy, âgée de sept ans, lors d'une partie de cache-cache en bas de chez elle. Mauvaise rencontre ? Fugue ? Enlèvement ? Tandis que l'enquête progresse et qu'elle découvre l'univers des influenceurs, Clara mesure la violence que constitue Happy Récré pour les deux enfants qui en sont les rois... et les victimes.

À travers l'histoire de deux femmes aux destins contraires, Les enfants sont rois explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu. Des années Loft aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, Delphine de Vigan offre une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial.

(Emmanuelle – Sorgues)



### **La Famille Martin / Foenkinos, David**

**R**

Gallimard, 2020.- (Blanche).- 225 p.- 19,50 €

C'est l'histoire d'un écrivain en panne d'inspiration qui décide de s'adresser à n'importe qui dans la rue afin que cette personne lui raconte sa vie.

Il tombe par hasard sur une grand-mère qui habite le même quartier que lui à Paris. Elle est partante et l'accueille bien volontiers autour d'un thé, elle lui révèle avoir un secret ; très rapidement elle lui présente sa famille : sa fille, son gendre et leurs deux enfants adolescents,

il les rencontre tour à tour plusieurs fois pour prendre un verre ou pour dîner. Chacun d'eux confie ses propres tracas de prof, de responsable d'agence au bord du burn-out, d'adolescent en mal de vivre, ce qui permet à l'écrivain de reconstituer le puzzle de la famille Martin. Mais pourquoi avoir choisi ce nom de famille si courant en France ? Sans doute parce que cette histoire pourrait être la nôtre, l'écriture est simple, toutefois Foenkinos nous tient en haleine avec ce secret car la grand-mère va demander au narrateur de retrouver une personne qu'elle n'a pas vue depuis des années ce qui va les emmener bien bien loin de Paris.

C'est léger, ça se lit facilement et ça fait du bien par les temps qui courent.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



### **Hemlock : à travers les meurtrières / Wittkop-Ménardeau, Gabrielle**

**R**

Quidam, 2020.- (Made in Europe).- 545 p.- 25 €

Hemlock, dont on apprendra que le nom signifie « ciguë », est une femme qui doit s'occuper de son mari gravement malade et diminué. Elle éprouve pour lui des sentiments ambivalents. Elle l'aime toujours mais c'est une femme très libre et elle a l'impression d'être piégée. Son quotidien est tellement difficile que parfois elle souhaiterait qu'il meure. Elle s'autorise de temps en temps à partir en voyage pour fuir un peu cette vie qui lui est difficile, sur la trace de femmes meurtrières d'où le double sens du sous-titre (à travers les meurtrières). Cela lui

permet sans doute d'exorciser ses propres pulsions destructrices. A travers ses voyages, elle nous fait découvrir le destin tragique de trois femmes : Beatrice Cenci, une noble italienne du 16<sup>e</sup>, la marquise de Brinvilliers, une Française du 17<sup>e</sup> siècle, et Mrs Fulham, une Anglaise du 19<sup>e</sup> résidant en Inde.



Un roman fascinant avec de grandes qualités de style mais aussi un roman dur, violent et dérangeant.

(Lucas – S.L.L.)



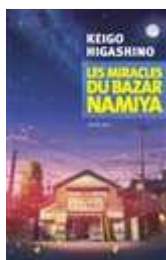
♥ **Héritage** / Bonnefoy, Miguel

**R**

Rivages, 2020.- (Littérature francophone).- 206 p.- 19,50 €

*L'auteur réussit l'exploit de nous raconter une saga familiale sur 4 générations en 200 pages seulement ! A la fin du 19ème siècle un vigneron, ruiné par le phylloxera, part du Jura jusqu'au Chili pour tenter de refaire sa vie. Cet auteur, que j'aime beaucoup, nous emmène avec son style riche et captivant dans un voyage magnifique. Les personnages sont extraordinaires et très attachants. Très beau roman.*

(Véronique – Aubignan)



**Les Miracles du bazar Namiya** / Higashino, Keigo ; trad. du japonais par

**R**

Sophie Rèfle

Actes Sud, 2020.- (Exofictions).- 370 p.- 22,80 €

*En 2012, après avoir commis un méfait, trois jeunes hommes se réfugient dans une vieille boutique abandonnée dans l'intention d'y rester jusqu'au lendemain. Mais tard dans la nuit, l'un d'eux découvre une lettre, écrite 32 ans plus tôt et adressée à l'ancien propriétaire. La boîte aux lettres semble étrangement connectée aux années 1980. Les trois garçons décident d'écrire une réponse à cette mystérieuse demande de conseil. Bientôt, d'autres lettres arrivent du passé. L'espace d'une nuit, d'un voyage dans le temps, les trois garçons vont changer le destin de plusieurs personnes, et peut-être aussi bouleverser le leur. Un miracle de roman fantastique, émouvant et profondément humaniste.*

*J'avais lu et beaucoup apprécié les romans policiers de Keigo Higashino et cette fois-ci l'auteur nous entraine dans un roman à la frontière du fantastique et de la science-fiction. La construction du roman est originale : en effet, la frontière entre passé, présent et futur est très mince, tout comme celle entre réalité et mystère. C'est une très belle leçon de vie et un grand roman.*

(Emmanuelle – Sorgues)



**Napoléon : la fin et le commencement** / Forest, Philippe

**944.05**

Gallimard, 2020.- (L'Esprit de la cité. Des hommes qui ont fait la France).- 155 p.- 16 €

*Biographie déguisée ou plutôt une réflexion sur le "personnage". Comment se voyait-il lui-même, quelle image espérait-il donner?*

*Publié lors du bicentenaire, c'est logique, mais ce livre arrive aussi alors que l'on se pose toujours la question de savoir si Napoléon était un affreux despote ou un bienfaiteur de la France.*

*On n'apprend pas grand-chose sur sa vie même, mais le livre jette un nouveau regard et resitue bien la période : entre un ancien régime fatigué et un régime républicain qui se cherche.*

*Beaucoup aimé, mais je reste une inconditionnelle de Napoléon malgré ses méfaits (la légende a aussi frappé chez moi !).*

(Sophie – Mazan)



**Ne m'oublie pas** / Garin, Alix

**BDA**

Le Lombard, 2021.- 220 p.- 22,50 €

*Clémence ne supporte plus de voir sa grand-mère, qui l'a en partie élevée, s'étioler dans un EHPAD qui la drogue, pour l'empêcher de fuguer car elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle la kidnappe pour l'emmener (une dernière fois ?) dans la maison de son*

enfance. Un road-trip émouvant, où les souvenirs de Clémence, petite fille, se mêle aux scènes à la fois cocasses et déchirantes avec Mamycha.

(Yolande – S.L.L.)



**Poison Florilegium** / McAfee, Annalena ; trad. de l'anglais par Sarah Tardy  
Belfond, 2020.- 297 p.- 21 €

**R**

*Eve, peintre talentueuse, se remémore sa vie tumultueuse lors d'une déambulation dans les rues de Londres. Ce roman proche du thriller nous plonge dans le monde de l'art et ses dérives. L'ambiance inquiétante et la construction ingénieuse captivent. Et cette histoire nous mène vers une fin surprenante.*

*On peut être gêné au début par les descriptions un peu longues et les allers retours entre présent et passé, mais cela permet de s'imprégner de l'ambiance et la suite vaut vraiment le*

*coup !*

(Véronique – Aubignan)



**Sur la piste animale** / Morizot, Baptiste

**591.5**

Actes Sud, 2018.- (Mondes sauvages, pour une nouvelle alliance).- 200 p.- 20 €

*« ... l'essence du pistage : le passé est invisible, mais nul ne peut exister sans laisser de traces. Il s'agit de déduire les implications visibles des hypothèses invisibles, et de les chercher dans le paysage... Le pistage n'est pas une science exacte : c'est une science-action où chaque hypothèse oriente le pas et le regard ailleurs - où elle aiguillonne le désir, non de conclure, mais de chercher encore. »*

*Un régal de lecture, où je me suis un peu « égarée », certes. Mais, quelques mots plus loin, dans le texte, vous raccrochent toujours à la pensée de l'auteur philosophe.*

*En résumé, l'invitation est belle et toujours plus urgente : se questionner, se contrarier, nous les humains, sur notre place dans le monde des êtres vivants. Cela fait vraiment du bien, c'est une merveille, en lisant puis en s'arrêtant pour réfléchir, de réaliser combien le monde du vivant forme un tout, est intelligent, il suffit simplement, pour nous les êtres humains, de regarder autrement.*

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



**Le Train des enfants** / Ardone, Viola ; trad. de l'italien par Laura Brignon

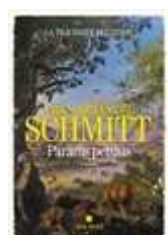
**R**

Albin Michel, 2021.- (Grandes traductions) (Romans étrangers).- 292 p.- 19,90 €

*A la fin de la guerre 1939-1945, les communistes italiens décident, au nom de la « solidarité », d'envoyer des enfants pauvres du Sud (des Napolitains) dans des familles plus aisées du Nord du pays pour qu'ils passent l'hiver au chaud.*

*Amérigo, Tommasino et Marriuccia sont du voyage. Ce récit fait par un gamin d'une dizaine d'années est à la fois drôle et poignant. On mesure le déchirement vécu par ces enfants, certains choisiront de rester dans le Nord, d'autres reviendront dans le Sud. On commence ce roman et on n'arrive pas à le quitter.*

(Joëlle – Le Thor)



**La Traversée des temps. 01, Paradis perdus** / Schmitt, Eric-Emmanuel

**R**

Albin Michel, 2021.- 563 p.- 22,90 €

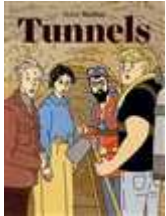
*Eric-Emmanuel Schmitt publie le 1<sup>er</sup> volume d'une saga qui en comportera 8. Tout commence par un frisson ... un homme de 25 ans se réveille dans une grotte. Alors qu'il se lève son crâne heurte la paroi d'une grotte... Cet homme, Noam porte un secret et nous voilà plongés dans une histoire qui commence 8000 ans avant J.C. Nos ancêtres n'étaient pas les hommes des cavernes que nous imaginons ! Nous entrons dans un univers romanesque avec des*

*hommes et des femmes qui aiment, qui souffrent, qui vivent très proches de la nature, « dans un pays de ruisseaux et de rivières au bord d'un lac devenu une mer ».*

*L'écriture de ce roman est belle et l'ouvrage bien documenté. Pour ma part, je lirai avec plaisir la suite de cette histoire promise en octobre.*

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)

---



**Tunnels** / Modan, Rutu ; trad. de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech  
Actes Sud, 2021.- (Actes Sud BD).- 25 €

**BDA**

*Humour, famille, antagonismes violents entre les Palestiniens et les Israéliens quant à leur histoire commune douloureuse sont les sujets de cette BD pour adultes, toute en couleur.*

*Cette parodie, où les traits et portraits sont vraiment drôles dans ce qu'ils peuvent nous sembler, par ailleurs, absurdes, finit très bien.*

*Un trait de plus, un vœu de l'auteur, à la fin de l'œuvre : « Et ben. Je suis content que tout soit réglé entre vous. Comme il est dit : « Pas de discorde entre toi et moi, car nous sommes comme frères. » Génial !*

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)

---

**RENDEZ-VOUS AU 10 JUIN 2021 POUR LE PROCHAIN COMITE !**